



Palettes : un marché toujours porteur en quête d'économies de la fonctionnalité

Comme nombre de secteurs de la filière forêt-bois, celui de la palette bénéficie depuis plusieurs mois d'une bonne orientation de la demande, source de croissance pour la majorité des acteurs économiques. Mais revers de la médaille, les professionnels de la palette doivent également faire face à de fortes tensions sur le marché des approvisionnements, qui les obligent à composer avec des prix d'achat à la hausse et une matière première de plus en plus convoitée. Dans ce contexte, le marché cherche aujourd'hui à capter les flux de produits venus de gisements non identifiés jusqu'ici en améliorant les systèmes de collecte afin d'ouvrir de nouvelles voies de valorisation pour conforter son modèle d'économie circulaire.

“Le phénomène de hausses qu'ont subi les entreprises du secteur de la palette a atteint des niveaux historiques et exceptionnels, que l'on parle du cours des matières premières ou des difficultés d'approvisionnement”, explique le président du Sypal, Jean-Philippe Gaussorgues. “Et tout cela dans un contexte où les entreprises, que ce soit de la scierie ou de l'emballage, ont des trésoreries éprouvées depuis des années avec aucune marge de manœuvre. Ni les scieurs, ni

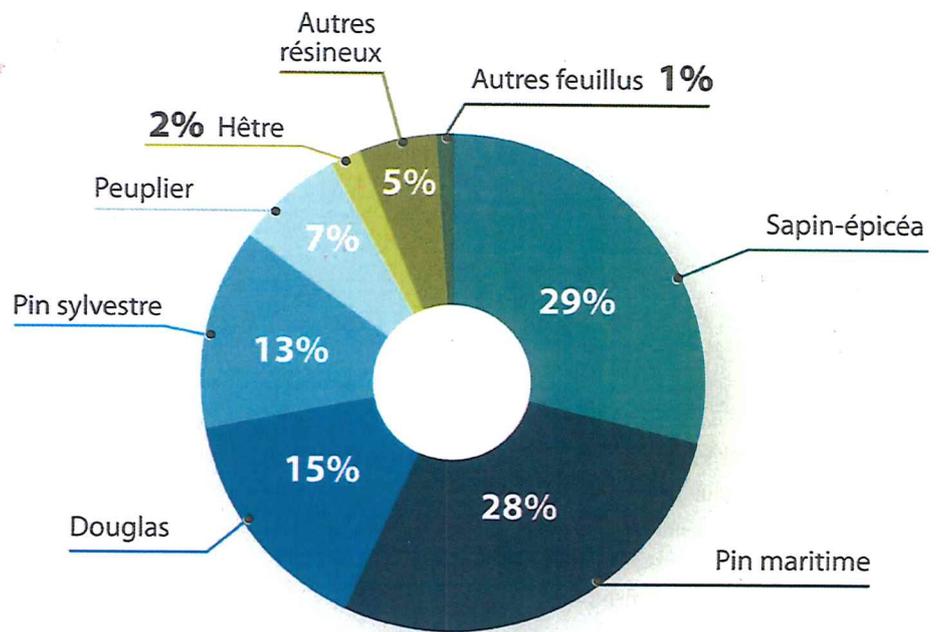
les fabricants de palettes, ni les clients industriels consommateurs de produits d'emballage, n'étaient préparés à cette situation. Comme personne n'avait budgété ces bouleversements, les fabricants de palettes et d'emballages se sont retrouvés pris entre le marteau et l'enclume avec la difficulté de devoir gérer à la fois la pression de leurs clients travaillant sur des budgets arrêtés et celle des scieurs confrontés à des volumes de bois difficiles à trouver."

Face à ces bouleversements, après avoir travaillé à l'amélioration de leurs gains de productivité et absorbé plusieurs hausses du marché pour maintenir leurs prix inchangés au cours des dernières années, les fabricants de palettes ont été amenés ces derniers mois à réajuster le prix de vente de leurs produits, dans des proportions différentes en fonction bien sûr du contexte économique et de la situation géographique de chaque entreprise. "Toute l'Europe a été touchée par ce phénomène et toutes les entreprises ont souffert", précise Jean-Philippe Gaussorgues. "Celles situées dans le Nord et l'Est de la France ont eu la possibilité de se tourner vers le marché français mais également d'interagir avec ceux des pays limitrophes. Par contre, celles du bassin aquitain continuent de souffrir d'une offre insuffisante par rapport à la demande. Actuellement, nous commençons à retrouver un tout petit peu de disponibilité matière qu'il est, entre guillemets, plus facile d'aller chercher pour certaines entreprises en s'orientant vers l'Allemagne, les pays du Nord ou les pays de l'Est, mais celles du bassin aquitain souffrent toujours de façon importante de par leur situation géographique."

Identifier de nouveaux gisements

Sur 1,7 milliard d'euros de chiffre d'affaires annuel totalisé par l'ensemble du secteur de l'emballage, la fabrication de palettes / caisses palettes représente 499 millions

Répartition des essences utilisées pour la fabrication de palettes



(Source : Sygal)

d'euros (dont 60 millions d'euros pour la seule fabrication de caisses-palettes), et le reconditionnement de palettes 407 millions d'euros. Avec une demande en croissance depuis le début de l'année, le secteur absorbe désormais à lui seul 23 à 25% du volume de sciages français pour une production de l'ordre de 50 millions de palettes neuves par an et plus de 106 millions de palettes collectées dont 90% remises sur le marché (1). "Aujourd'hui, avec un niveau d'activité très soutenu, les préoccupations des chefs d'entreprise sont davantage orientées vers la recherche de la matière que vers les marchés", précise Jean-Philippe Gaussorgues. "L'une des principales tendances du marché actuellement se caractérise par un fort développement de l'activité réparation de palettes, en tout cas la réfection à l'usage plutôt que la possession", ajoute Patrice Chanrion, manager de la commission palettes de la Fédération nationale du bois et d'Epal France. "Nous

vivons une année qui fait méditer tout le monde, tant acheteurs, fabricants, que reconditionneurs. Tous ces acteurs économiques ont conscience que la matière première est précieuse et qu'elle peut parfois être chère. Aujourd'hui, la réflexion porte sur l'identification de pistes d'économie, pour les entreprises, mais aussi bien sûr pour la planète afin de ne pas gaspiller notre matière, sachant que la palette est un produit qui s'inscrit dans le cercle vertueux de l'économie circulaire. Grâce par exemple aux logiciels de calcul de charges et à d'autres outils, certains articles ont été repensés. Ainsi, des palettes qui étaient en 21 ou 19 mm se sont vues réduites en 17 mm pour limiter la consommation de matière", souligne Jean-Philippe Gaussorgues. Aujourd'hui, le secteur conduit une réflexion afin de récupérer le maximum de palettes et d'identifier encore toutes celles qui passent à travers les mailles du filet de l'organisation actuelle. Sur ce



Le contrôle du traitement NIMP 15, une des problématiques sur lesquelles travaille actuellement la filière.

alternatives à l'utilisation des produits chimiques actuellement mis en œuvre. Les trois molécules identifiées (l'acide acétique, l'acide propionique et le SDS) font depuis le début de l'été l'objet d'un second programme intitulé Optibluie, toujours porté par le Sypal et mené par le pôle Intechfibres de FCBA, dont l'objectif est de valider les domaines d'utilisation potentiels et préférentiels. Concrètement, cette nouvelle étape consiste à optimiser les concentrations, les temps de trempage, ou encore les modes d'utilisation des produits pour pouvoir faire entrer le développement de ces solutions vertes dans une phase industrielle.

Sylvain Devun

(1) Source : Sygal et Étude structurelle de l'Institut d'Informations et de Conjonctures professionnelles I+C (chiffres 2015).

point, la FNB et FCBA mènent depuis le début de l'année une enquête intitulée Valopal, cofinancée par le ministère de l'Agriculture, France bois forêt et l'Ademe, dont le but est d'identifier les gisements de palettes qui échappent encore à la récupération des loueurs, des reconditionneurs ou des services logistiques. *"Quelles qu'en soient les raisons, il est important de se préoccuper de la gestion de ces gisements de palettes en fin de vie comme de tous les emballages dans le contexte actuel d'économie circulaire"*, précise Patrice Chanrion. *"Que ce soit du côté des pouvoirs publics ou du côté des industriels, il y a une véritable prise de conscience des différents interlocuteurs pour mettre en place des économies de la fonctionnalité."* Lancée en début d'année jusqu'à fin 2019, l'étude nationale Valopal fera l'objet d'une déclinaison au niveau des territoires pour permettre au secteur de réfléchir sur les synergies envisageables avec des acteurs existants ou sur la création de nouveaux systèmes pour valoriser ces gisements de palettes. Niveau réglementation, la première partie du programme DeCo NIMP 15 conduit par FCBA a permis d'élaborer un outil pour vérifier que le traitement des emballages et des palettes entrant dans l'Union européenne a été effectivement réalisé dans les règles de l'art. La seconde partie

devrait prochainement permettre d'homologuer cet outil élaboré sur la base d'un spectromètre infrarouge portable. Une note récente du ministère de l'Agriculture appelant à un renforcement des contrôles des palettes et emballages en provenance de Chine et de Biélorussie rappelle d'ailleurs l'urgence d'apporter une solution à cette problématique de contrôle, qui pourrait également avoir prochainement des conséquences lourdes sur la circulation des flux de marchandises au sein même de l'Europe si aucun accord n'est trouvé rapidement dans le cadre de la sortie de l'union du Royaume-Uni. *"Suite au Brexit, le 29 mars prochain le Royaume-Uni deviendra un pays hors Union européenne et tombera par définition sous le joug de la FAO concernant le traitement NIMP 15. Cette situation est actuellement en cours de discussion et de négociation mais pour l'heure il n'y a pas d'accord trouvé, comme celui actuellement en vigueur par exemple entre la France et la Suisse"*, souligne Jean-Philippe Gaussergues. Autre problématique au centre de toutes les attentions, la recherche de solutions vertes pour remédier aux problèmes de bleuissement et de moisissure des palettes a permis, dans le cadre du programme Blue Palette, de trouver des

Un nouveau guide en préparation pour les utilisateurs de palettes

Après *"La Palette enfonce le clou"* réalisé à l'époque sous la présidence de Jean Dossin, le Sypal travaille à la rédaction d'un second ouvrage consacré à la palette. Intitulé *"la Palette bois, outil clé de votre performance"*, cette nouvelle publication sera complémentaire du premier tome et proposera 72 pages pour promouvoir les savoir-faire et les compétences logistiques des métiers de la palette bois, renforcer le positionnement de ce produit vis-à-vis des matériaux concurrents, acter son positionnement comme support logistique incontournable au XXI^e siècle, créer du lien et favoriser les échanges avec les utilisateurs. La sortie de ce tome 2, *"véritable petit livre de chevet de tous les acheteurs d'emballages"*, comme le définit Jean-Philippe Gaussergues, est prévu pour le mois de mars 2019.